

215  
269.009  
Janvier-Février 1936

N<sup>lle</sup> Série - N<sup>os</sup> 1 et 2

**BULLETIN MENSUEL**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ DES SCIENCES**  
**DE**  
**NANCY**

(FONDÉE EN 1828)



**SIÈGE SOCIAL**  
**Institut de Zoologie, Rue Sainte-Catherine**  
**NANCY**

---

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ DES SCIENCES**  
DE  
**NANCY**  
(Fondée en 1828)

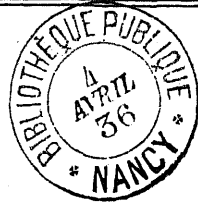
---

SIÈGE SOCIAL :  
Institut de Zoologie, Rue Sainte-Catherine - NANCY

---

PRÉSENTATION

---



*Ce premier numéro de la nouvelle série des comptes rendus sommaires des séances de la Société des Sciences de Nancy est une résurrection, après une longue léthargie, des comptes rendus publiés autrefois par notre chère Société, aux temps où la tranquillité relative établie après la tourmente de 1870 avait fait fleurir dans notre région lorraine une jeune et cohérente pléiade de chercheurs de toutes disciplines et en particulier des sciences de la Nature, sous l'impulsion généreuse et ardente des savants émigrés de Strasbourg unis aux jeunes maîtres lorrains.*

*Cet heureux temps s'est enfui avec la catastrophique tourmente de 1914-1918, et la dure période de reconstruction, avec son ère de fictive prospérité, a tourné la plupart des esprits vers les jouissances terre-à-terre de la vie matérielle et, peu à peu, l'idéal intellectuel s'est endormi, les satisfactions intimes du savant, du chercheur, ou même du simple collectionneur ont été chloroformées par trop de luxe et une vie trop turbulente.*

*On a trop oublié que la Science est la mère de toutes les applications matérielles qui constituent « la vie du monde », en même temps qu'elle avive la pensée et l'élève au-dessus des contingences matérielles.*

*De tous côtés on déplore cette tournure d'esprit, mais on déplore sans chercher de remède, s'avouant vaincu par avance.*

*Notre Société des Sciences de Nancy a subi après guerre le contre-coup de cet état d'esprit; elle n'a repris que péniblement et partiellement sa vie scientifique; elle commence à sortir de sa torpeur.*

*C'est le moment de saisir l'occasion, et de l'élever de nouveau à la hauteur de ses destinées, ou plutôt de son rôle.*

*Quelle Société en effet peut être, plus que la Société des Sciences, apte à faire renaître l'esprit scientifique, l'amour de l'idéal, la recherche de la Vérité si propre à élever l'homme au-dessus des contingences matérielles dont on parlait tout à l'heure ?*

*N'y a-t-il donc plus dans notre Lorraine, avec les provinces recouvrées, de savants, de patients chercheurs, de méticuleux collectionneurs épris des sciences de la Nature? N'y a-t-il plus de personnes intriguées par les déconcertants progrès de la science, et qui cherchent le pourquoi de phénomènes souvent si troublants, qui émaillent cependant notre vie journalière: T. S. F., synthèse des carburants, carbonisation à basse température, rayons ultra-violets, physique du globe ou géophysique, lumière qui donne le son dans ce merveilleux cinéma parlant, enfin télévision où l'électricité sans fil se charge de vision animée et tant d'autres choses, dans le domaine de la biologie comme de celui des sciences physiques.*

*Il serait invraisemblable que la réponse à tant de questions soit une réponse négative.*

*Il y a donc des savants, des chercheurs, des amateurs de science, mais ils sont disséminés et, ne se sentant pas les coudes, se croient isolés, ignorés et sont bien près de se décourager.*

*C'est pour réaliser le regroupement des intelligences scientifiques de toute notre Lorraine que la Société des Sciences lance un vibrant appel à tous ceux qui, à un titre quelconque, se sentent touchés par l'attrait des questions scientifiques. Qu'ils nous fassent connaître les questions qu'ils se posent, qu'ils participent, moyennant la modeste cotisation, à notre vie scientifique et profitent des avantages de notre groupe-*

ment. Et que notre province lorraine, si favorisée par l'éclectisme de son Université Nancéienne, se place au rang des provinces les plus scientifiquement actives, par le développement et la prospérité de ce trait d'union de tous les esprits scientifiques que constitue la Société des Sciences de Nancy.

C'est pour réaliser ce vœu que sera publié désormais mensuellement cet organe dénommé « Bulletin de la Société des Sciences de Nancy ». Il sera l'agent de liaison de tous les membres et relatara l'activité de la Société pendant le mois précédent. On en trouvera les lignes directrices dans le Compte rendu de la séance du 14 février qui est donné dans les pages qui suivent.

H. J.

---

## SÉANCE DU 24 JANVIER 1936

---

### Présidence de M. MENTRÉ

*Salle des Actes de la Faculté de Pharmacie*

M. Mentré ouvre la séance en transmettant à M. Emile Nicolas, récemment promu Chevalier de la Légion d'honneur, les cordiales félicitations de tous.

On passe ensuite aux élections des membres du nouveau bureau et des membres du Conseil d'administration de la Société. Les élections donnent les résultats suivants :

*Président* : M. H. JOLY, Professeur à la Faculté des Sciences.

*Vice-président* : M. P. FLORENTIN, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine.

*Secrétaire général* : M. PELTIER, Docteur ès-Sciences.

*Secrétaire annuel* : M<sup>lle</sup> A. TÉTRY, Assistante de la Faculté des Sciences.

*Trésorier* : M. G. GOURY, Chargé de cours à la Faculté des Lettres.

*Administrateurs* : MM. LIENHART, MENTRÉ et E. NICOLAS.

M. G. GOURY, Chargé de cours d'archéologie préhistorique à la Faculté des Lettres, fait ensuite une communication sur l'atelier de céramique qui a existé sous la période gallo-romaine, au III<sup>e</sup> siècle de notre ère, là où se trouve aujourd'hui la soudeuse de Marcheville-Daguin à la Madeleine, près de Laneuveville-devant-Nancy.

L'atelier et le four de cuisson se trouvaient, bien visibles, à l'emplacement où fut construit de nos jours la pompe élévatoire d'eau pour l'usine; ce four fut complètement détruit sans qu'aucune observation archéologique eût été faite, mais, dans les terres environnantes, heureusement, les anciens potiers gallo-romains avaient jeté pêle-mêle et brisées les malfaçons de l'atelier: c'est dans ce gisement qu'en 1807 furent exécutées une première fois par le chanoine Vautrin (personnage curieux dont M. GOURY donne une brève biographie) des fouilles qui permirent de caractériser l'origine gallo-romaine des tessons retrouvés. Oublié jusqu'en 1904, ce gisement fut de nouveau exploré par MM. A. POIROT, G. GOURY et le comte J. BEAUPRÉ; on peut voir des spécimens intéressants de cette céramique dans une vitrine du Musée Lorrain.

Les vases (dont le conférencier présente quelques intéressants exemplaires et quelques dessins) sont en belle pâte rouge recouverte d'une glaçure brillante d'un effet magnifique. Tantôt, c'était de la vaisselle d'usage: assiettes plates ou creuses, bols, petites coupes, etc.; tantôt c'étaient des pièces ornementales, très habilement décorées de reliefs où figuraient des divinités, des feuillages stylisés, des scènes de chasse ou de cirque, voire même quelques scènes érotiques.

Le plus curieux est que les potiers signaient leurs œuvres à l'aide d'un cachet qu'ils imprimaient dans l'argile avant cuisson; M. GOURY a pu dresser une liste de 28 noms de potiers ayant travaillé à la Madeleine et s'appelant: Amabilis, Sacer, Ociso, Sabellus... Des signatures identiques, trouvées sur des pièces provenant d'autres ateliers, ont montré que ces maîtres potiers aimaient assez se déplacer et effectuaient en quelque sorte un véritable tour de Gaule.

Les produits de l'atelier de la Madeleine étaient l'objet d'un grand commerce; embarqués dans des chalands sur la

Meurthe, ils étaient exportés au loin, par le cours de la Moselle; on en a retrouvé jusqu'à Vichten, en Hollande.

Cette conférence, faite sur le ton de la plus agréable causerie, et accompagnée de documents fort intéressants tirés des collections personnelles de l'auteur, se termina, trop rapidement au gré des auditeurs, qui témoignèrent leur satisfaction par des applaudissements répétés.

---

#### **Présentation d'un nouveau membre**

M. le colonel BOQUET, 13, rue Sainte-Marie, à Nancy, par MM. GOURY et MENTRÉ.

Après épuisement de l'ordre du jour, M. MENTRÉ lève la séance, à 18 h. 30.

---

### SÉANCE DU 14 FÉVRIER 1936

---

#### **Présidence de M. Henry JOLY**

*Amphithéâtre de Zoologie de la Faculté des Sciences*

Le Compte-rendu de la précédente séance est lu et adopté.

En prenant possession du fauteuil présidentiel, M. JOLY prononce l'allocution suivante :

MESDAMES, MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Ce n'est jamais sans une certaine appréhension que l'on prend possession du fauteuil de la présidence d'une assemblée comme la Société des Sciences de Nancy, surtout quand, pendant trois années, ses destinées ont été dirigées avec tant d'allant et de dévouement par un des jeunes et savants professeur de notre Faculté des Sciences. Aussi, bien que n'étant plus à mes débuts puisqu'il y a près de quinze ans, votre Compagnie m'avait — pour une année — fait l'honneur de me choisir pour président, je ne me sens pas très assuré, et

redoute que parfois, mon cerveau déjà dépourvu de la majeure partie de sa protection naturelle — les ans en sont la cause — ne faiblisse, et ne parvienne qu'à traduire en une ligne brisée ou discontinue, la belle ligne droite qu'aujourd'hui il entrevoit si pure pour la route que doit mener la Société des Sciences à toujours plus de vérité par une vie active, utile et généreuse.

Cependant, promenant les yeux autour de moi, je me sens réconforté par la vue de cet entourage tout prometteur d'affectueuse collaboration que vos suffrages ont réuni autour de moi. Vos administrateurs, parmi lesquels vous avez tenu à placer, comme pour concrétiser la continuité de l'action, votre Président sortant, et les dévoués Vice-président et Secrétaires dont la jeunesse est un précieux gage de dévouement et d'infatigable activité. Je passe sous silence, afin que sa modestie légendaire n'en souffre, notre Trésorier, une vieille connaissance que je retrouve toujours ferme au poste à ma droite, et qui, le mot n'est pas trop fort, incarne la Société.

Mais, vous n'attendez certes pas de moi, la transformation de l'allocution prévue à l'ordre du jour, en un discours plus ou moins littéraire, et vous vous accommoderez certes mieux, de réalités palpables, d'un programme peut-être, ou d'une déclaration, encore qu'elle ne fût point ministérielle.

Et pourquoi pas ?

Déjà, vous seriez en droit de me demander quelques explications sur les motifs qui nous ont fait choisir ce local pour lieu de notre réunion de ce soir. N'en cherchez pas d'autre raison que celle de l'offre aimable et toute spontanée de M. le Professeur CUÉNOT, de mettre à notre disposition cette salle merveilleusement disposée pour l'exposé des communications scientifiques dans une atmosphère confortable et de confiante collaboration comme cela doit l'être, à mon avis, dans toute réunion scientifique. Et puis, le quartier calme, peu excentrique, et surtout le peu de marches permettant d'accéder à ce rez-de-chaussée ont peut-être favorablement disposé quelques Sociétaires poursuivant au delà de l'âge de la retraite leur louable et encore productive activité. Accueillant donc avec enthousiasme et de vifs remerciements la proposition de

M. CUÉNOT, nous n'en sommes pas moins extrêmement reconnaissants à la Faculté de Pharmacie d'avoir abrité nos discussions pendant de longues années, et je l'ai dit ces jours derniers à M. le Doyen PASTUREAU.

Au surplus, votre bureau s'est mis au travail résolument, et, dans une réunion de fin janvier, il a fait un tour d'horizon de tout ce qui intéresse notre Société, ce qui lui a permis de prendre quelques décisions, dont certaines, dépassant quelque peu ses seuls pouvoirs, seront soumises à votre approbation :

Une réunion par mois (huit ou neuf par an), ici même, pour écouter une ou plusieurs communications scientifiques au sens propre du mot, nous semble indispensable. Ces réunions auraient lieu le second vendredi de chaque mois. En outre, autant que possible, une autre réunion par mois pour visite, excursion ou conférence publique.

Les pages de nos Mémoires seront ainsi normalement remplies et continueront à en faire, selon la tradition, une publication scientifique de premier ordre, mais, l'impérieuse nécessité d'établir ou d'accroître les liens entre les membres et de stimuler la vie de la Société des Sciences, nous a poussés à réaliser l'idée de votre ancien Vice-président, c'est-à-dire à reprendre la publication du Compte rendu des séances, qui se faisait autrefois. Ceci se fera sous une forme nouvelle; un imprimé mensuel relatant l'activité de la Société dans le courant du mois sera distribué régulièrement et recevra une large diffusion, dans notre région de l'Est et les principales Sociétés scientifiques. Le bureau a la possibilité de mettre dès maintenant ce projet à exécution, et il vous demande de lui faire confiance.

Rien ne sera d'ailleurs négligé dans le sens de l'agglomération de tout le potentiel scientifique de notre Lorraine, et le bureau, décidé fermement à faire dans ce but tous ses efforts, fort de ses désirs, caresse l'espérance que vous l'aideriez dans toute la mesure de votre possible, pour assurer l'alimentation des séances en communications originales et en présentations d'ouvrages; pour faire connaître à de nombreux nouveaux membres l'attrait et les avantages de nos réunions comme de nos exercices; et pour éveiller chez de



généreux donateurs, l'intime satisfaction que procure une largesse dont on connaît par avance toute l'austère et bien-faisante utilité.

Je vous ai trop longuement peut-être exprimé nos espoirs et une partie seulement de notre programme, je termine. Mieux que de longs discours les actes parlent; c'est pourquoi je vous invite à nous mettre au travail sans plus tarder, vous renouvelant l'assurance de l'entier dévouement de votre bureau.

Des applaudissements accueillent la péroraison de l'allocution du Président.

---

#### **Election d'un membre nouveau**

Sur un rapport présenté par M. GOURY, M. le Colonel BOQUET est proclamé à l'unanimité membre de la Société des Sciences.

---

#### **Présentation de membres nouveaux**

Le Président annonce les présentations suivantes :

M. HENRY, Ingénieur à la Société Générale Electrique, 5, Rue Lafayette, à Nancy, présenté par MM. MENTRÉ et Henry JOLY.

M. RAUX, Directeur de l'Ecole de Brasserie de l'Université de Nancy, présenté par MM. MAUDUIT et Henry JOLY.

M. DURUY, Ingénieur en Chef des mines, présenté par MM. MAUDUIT et Henry JOLY.

LEROY (le Père), Licencié ès-sciences, à Nancy, présenté par M<sup>lle</sup> TÉTRY et M. Henry JOLY.

M. VIVIER, Assistant à l'Ecole Nationale des eaux et forêts, présenté par M. GUINIER et M<sup>lle</sup> TÉTRY.

M. COLSON (Pierre), Docteur en Médecine, Chef de laboratoire à la Faculté de Médecine, 16, rue Isabey, présenté par MM. les Docteurs ROBERT et FLORENTIN.

M. KISSEL, Docteur en Médecine, Chef de laboratoire à la Faculté de Médecine, ancien Chef de clinique, 9, rue de Metz, présenté par MM. les Docteurs MERKLEN et FLORENTIN.

---

**COMMUNICATIONS ET DÉMONSTRATIONS**

---

**« Le côté scientifique de la question des sourciers,  
mise au point »**

PAR

M. NOËL, ingénieur.

On est convenu de ne considérer comme scientifiques que les études sur les phénomènes tombant sous les cinq sens classiques reconnus à l' « homme moyen ». Tels ne sont pas ceux produits par les baguettes traditionnelles (10 % à peine des sujets).

Au cours de nombreuses prospections, M. NOËL a mis entre les mains des personnes présentes des pendules spéciaux qui ont réagi sur des « lignes » liées à la surface du sol.

Sur plus de 300 sujets, 8 % se sont révélés inactifs, 22 % peu actifs, 30 % assez actifs, 25 % actifs, et 15 % très actifs. Les sujets inactifs apparaissent comme plus rares, partant plus anormaux que ceux qui offrent trop de sensibilité. On serait donc bien en présence d'un « tact à distance » constituant un sixième sens.

Ces pendules présentent trois types principaux : self induction (solénoïdes en fer), condensateurs, piles électriques, ou des combinaisons des trois. Il existe des procédés d' « activation » auxquels ne résisteraient guère certaines insensibilités, mais qui n'ont pas été employés. Les phénomènes électriques et psychiques sont de nature à fournir des pourcentages très élevés de sujets actifs. Aucune hypothèse n'étant possible à priori, on est réduit dans toute recherche à la méthode statistique avec application du calcul des probabilités, compte tenu des fluctuations possibles.

Un grand discernement est toutefois nécessaire dans l'élaboration de ces statistiques. Il faut, par exemple, éviter de réunir les résultats obtenus par des opérateurs différents, lesquels ne sont pas comparables entre eux.

Un grand nombre de statistiques sont critiquables à ce point de vue ; mais un tel exposé aurait nécessité de trop longs développements.

La *discussion* qui suit est assez vive. Aux nombreuses objections qui lui sont faites, M. NOËL oppose des faits, et se garde par prudence d'en donner l'interprétation. Il conclut en affirmant l'intérêt que pourrait avoir une étude méthodique et scientifique des résultats considérés par lui comme indéniables.

On fait remarquer que les pendulaires et les baguettisants, pour des raisons diverses, n'ont pas voulu jusqu'ici se prêter à des expériences simples et démonstratives.

---

#### Végétation en vase clos

M. M. LENOIR. — *Présentation* d'un bégonia enfermé depuis son semis dans un bocal hermétiquement clos. Le semis a eu lieu il y a deux ans dans une vulgaire terre de jardin arrosée convenablement et placée à cette époque dans ce bocal de verre fermé hermétiquement. La plante a convenablement végété et a fleuri au mois de janvier. Ces expériences sont à rapprocher de celles de M. BEAUVÉRIE et de M. ROL, dont les résultats ont été antérieurement publiés.

---

#### Les Phénomènes de la division anthéridiale chez le « *Thuja plicata* »

PAR

Maurice LENOIR

Le *Thuja plicata* est une conifère qui appartient à la famille des Pinacées et qu'on range dans la sous-famille des Cupressinées.

Chez cette plante la réduction chromosomique a lieu dans les éléments mâles, dans les cellules mères des grains de pollen pendant la fin d'octobre, novembre et la première moitié du mois de décembre.

Pendant quinze jours à trois semaines les grains de pollen pourvus d'un seul noyau restent dans un état de repos apparent. Cet état de quiescence doit être considéré comme une

période de maturation pendant laquelle le grain de pollen accumule les réserves utiles à la division anthéridiale. Celle-ci donnera la cellule prothallienne et la cellule anthéridiale ou reproductrice dont la cinèse engendrera deux gamètes mâles ou anthérozoïdes.

Lorsque les grains de pollen uninucléés sont libérés de leur tétrade originelle, leur membrane d'abord très mince et perméable aux liquides fixateurs et colorants s'épaissit et se revêt d'une couche cuticulaire difficile à traverser.

La portion interne de la paroi pollinique alors formée d'une substance extrêmement avide d'eau acidulée ou ammoniacale.

Lorsqu'on fait à ce moment l'étude du contenu protoplasmique on se trouve très gêné par ces propriétés de la membrane pollinique.

Les grains de pollen plongés dans le liquide fixateur peuvent réagir de deux façons. La partie interne de la membrane absorbe intensément le liquide, elle gonfle démesurément.

Si le liquide est acidulé, le gonflement est centripète. Il en résulte que le contenu protoplasmique est écrasé, réduit à un volume insignifiant dans lequel on ne distingue plus qu'une masse chromatique plus ou moins régulière, reste du noyau unique ou des deux noyaux nés de la division anthéridiale. Le gonflement centripète s'explique par le fait que la portion cuticulaire de la membrane résiste bien à la poussée centrifuge de la portion interne gonflée, par le fait aussi que la pression centripète sur le protoplasme provoque une sortie d'eau, une plasmolyse mécanique de ce dernier.

Si par contre le liquide fixateur est quelque peu ammoniacal, le gonflement se produit encore, plus accentué même, mais la portion cuticulaire de la membrane ne résiste pas à la pression, elle se fend et laisse échapper tout son contenu: membrane interne et protoplasme.

La membrane interne n'étant plus gênée extérieurement dans son développement gonfle énormément. Le diamètre d'un grain de pollen devient alors triple ou quadruple du diamètre primitif. Le gonflement devient tel et si brusquement parfois que la membrane elle-même peut éclater et laisser échapper la masse protoplasmique interne.

Dans le cas d'un liquide légèrement ammoniacal, la masse protoplasmique subit encore une forte pression, mais pourtant ne se contracte pas, elle a une légère tendance au gonflement. Il semble que cette tendance à la dilatation contribue à l'éclatement de la membrane interne très distendue par elle-même d'autre part.

Le protoplasme, cytoplasme et noyau, ne semblent pas subir de graves dégâts morphologiques dans le cas d'une fixation momentanée en milieu légèrement ammoniacal.

Lorsque l'éclatement des membranes a eu lieu, on peut colorer et procéder à l'examen de la cinèse anthéridiale :

1° Dans une première figure on voit le noyau unique chromosomiquement réduit, haploïde, au centre du grain ;

2° Le noyau entre en prophase et différencie une spirème apparemment ;

3° Le spirème se résout en dix ou douze chromosomes en bâtonnets peu épais ;

4° Les 10-12 chromosomes se rangent à la plaque équatoriale où ils subissent le clivage habituel ;

5° Pendant l'anaphase ils montent vers les pôles où ils se rangent en un faisceau conique ;

6° Les deux groupes chromosomiques s'étalent en largeur pendant que les chromosomes dispersent leur substance. Simultanément apparaît une cloison qui divise le grain de pollen en deux cellules très inégales ;

7° Les deux noyaux reprennent leur aspect quiescent. Celui de la grande cellule est peu chromatique et de taille relativement grande. Celui de la petite cellule est plus petit et manifestement plus chromatique. C'est le noyau qui donnera les anthérozoïdes.

*Conclusions.* — L'observation de la division anthéridiale est gênée dans le pollen du *Thuja plicata* par la difficulté de trouver une fixation adéquate.

Cette cinèse est semblable à celle que j'ai étudiée chez le *Fritillaria imperialis* dans ses grandes lignes. Elle en diffère cependant par la situation de la membrane qui constitue les territoires des deux cellules filles.

*Laboratoire de Botanique :  
Faculté des Sciences de Nancy.)*

---

**PRÉSENTATIONS D'OUVRAGES**

---

M. A. ROBAUX: 1) *Sur une cassure importante suivant la Vallée de la Meurthe à Lunéville;*

2) *Etude géologique de la région de la Forêt de Haye.*

M. P. FLORENTIN présente à la Société, de la part du Docteur Remy COLLIN, professeur d'Histologie à la Faculté de Médecine, membre correspondant de l'Académie de Médecine, trois volumes intitulés:

*Dix leçons élémentaires de Cytologie;*

*Leçons élémentaires sur l'Anatomie générale du système nerveux;*

*Leçons sur les récepteurs de la Sensibilité.*

Le Président remercie M. ROBAUX et demande à M. FLORENTIN de remercier le Professeur R. COLLIN pour le don qu'il vient de faire à la Société des Sciences de ces trois intéressants ouvrages.

---

Après épuisement de l'ordre du jour, la séance est levée à 18 h. 45.

*Auparavant, le Président annonce une « Visite au Central Téléphonique de Nancy » fixée au jeudi 5 mars 1936, à 17 heures; cette visite a été proposée et organisée par le Professeur MENTRÉ.*

\*  
\* \* \*

**La prochaine réunion de la Société est fixée au vendredi 13 mars à 17 heures.**

---

**CORRESPONDANCE**

---

*On nous prie de communiquer la lettre suivante :*

Ministère de l'Air. - Office National Météorologique.

*Le Directeur de l'Office National Météorologique  
Président du Comité National des variations climatiques  
A Messieurs les Présidents  
des Sociétés savantes des départements.*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

En vue d'étudier les variations qu'a pu subir depuis le début des temps historiques, le climat de notre pays, le « Comité National des Variations Climatiques » a décidé d'adresser un appel à tous les chercheurs pour qu'ils veuillent bien lui signaler les informations dignes de foi qu'ils ont pu ou pourraient recueillir concernant les phénomènes météorologiques importants qui se sont produits depuis les années les plus anciennes de notre ère jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les archives communales et départementales, les registres paroissiaux, les publications ou les manuscrits anciens, les vieux papiers de famille constituent, en particulier, des sources dans lesquelles il doit être possible de trouver sur ce sujet une documentation intéressante.

Les renseignements météorologiques sur lesquels il y a lieu de porter particulièrement l'attention sont ceux d'ordre général tels que les grands froids, les fortes chaleurs, les sécheresses remarquables, les inondations, les gels de rivières, les calamités atmosphériques ayant provoqué des destructions de récoltes ou amené des famines, etc...; par contre les phénomènes purement locaux tels que les grêles, orages, ouragans, présentent beaucoup moins d'intérêt pour les études du Comité et peuvent, par suite, être négligés.

Il est recommandé aux personnes qui voudront bien répondre au présent appel :

a) D'envoyer la *copie intégrale* des textes qu'elles auront trouvés;

b) D'indiquer les références exactes des documents dont sont extraits ces textes;

c) De mentionner à quel endroit se trouvent actuellement ces documents.

Les envois pourront être faits en *franchise postale* à l'adresse suivante :

M. le Ministre de l'Air

O. N. M. (Comité des Variations Climatiques)

196, Rue de l'Université, 196

PARIS (VII<sup>e</sup>)

En vous remerciant par avance de la collaboration qu'il vous sera possible d'apporter personnellement à notre Comité et en vous demandant de vouloir bien assurer *dans la plus large* mesure la diffusion de cette circulaire, non seulement parmi les membres de votre Société, mais également auprès du public érudit que vous jugeriez disposé à apporter son concours bénévole à ces recherches, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

*Le Directeur de l'Office  
National Météorologique.*

---



**LISTE DES MEMBRES COMPOSANT  
LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES**

(ARRÊTÉE LE 31 DÉCEMBRE 1935)

*Membres titulaires*

Inscrits par rang d'ancienneté.

MM.

- 1889 WÆLFLIN, \*, capitaine du génie, démissionnaire, 2, rue Hermitte, Nancy.
- 1890 DOREZ, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, 67, rue de la Ravinelle, Nancy.
- 1892 IMBEAUX (D<sup>r</sup>), O \*, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, professeur à l'École nationale des Ponts et Chaussées, docteur en Médecine, 18, rue Emile-Gallé, Nancy.
- 1899 MAIRE, \*, professeur à la Faculté des Sciences d'Alger.
- 1900 GOURY, chargé de cours d'archéologie préhistorique à la Faculté des Lettres, 5, rue des Tiercelins, Nancy.
- 1901 GIRARDET, professeur agrégé libre à la Faculté de Pharmacie de Nancy, 6, rue de la Côte, Nancy.
- 1902 JOLY (H.), professeur à la Faculté des Sciences de Nancy, 11, boulevard Georges-Clémenceau, Nancy.
- 1903 BRUNTZ (D<sup>r</sup>), O. \*, recteur de l'Université de Nancy, 56, boulevard Albert-1<sup>er</sup>, Nancy.
- 1905 NOEL, ancien élève de l'École normale supérieure, ingénieur, 106, rue du Faubourg-des-Trois-Maisons, Nancy.
- 1906 ENGEL, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, à Tucquegnieux (Meurthe-et-Moselle).
- 1908 THIRIET, \*, docteur en pharmacie, droguiste, 26, rue des Ponts, Nancy.
- 1910 GAIN, \*, professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Nancy, directeur de l'Institut agricole et colonial, 9, rue de l'Oratoire, Nancy.
- 1910 GUINIER, O \*, directeur et professeur à l'École nationale des Eaux et Forêts, 12, rue Girardet, Nancy.
- 1911 SPILLMANN (D<sup>r</sup> Louis), O \*, doyen de la Faculté de Médecine de Nancy, 14, rue Saint-Léon, Nancy.

## MM.

- 1911 LASSEUR, \*, professeur de Microbiologie à la Faculté de Pharmacie de Nancy, 14, rue Saint-Mansuy, Nancy.
- 1911 PÉTELOT, professeur au Lycée d'Hanoi, 4, rue Do-Hui-Vi.
- 1912 COMPAGNIE LORRAINE D'ELECTRICITÉ, 62-64, rue du Faubourg-Stanislas, Nancy.
- 1912 SOCIÉTÉ SOLVAY ET C<sup>ie</sup>, à Varangéville-Dombasle (Meurthe-et-Moselle).
- 1912 SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES DE SEL GEMME ET SALINES DE BOSSERVILLE, à Laneuveville-devant-Nancy.
- 1912 NICOLAS, \*, greffier de Chambre à la Cour d'Appel de Nancy, 21, rue de la Commanderie, Nancy.
- 1920 GODFRIN (Louis), \*, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, 35, rue Saint-Dizier, Nancy.
- 1920 GARNIER (Emile), O \*, sous-directeur de l'Ecole supérieure de la Métallurgie et de l'Industrie des Mines, avenue Carnot, Saint-Max.
- 1921 SEYOT, \*, doyen honoraire, professeur à la Faculté de Pharmacie de Nancy, place Carnot, Nancy.
- 1921 LEAU (I.), \*, doyen honoraire, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy, 24, rue de Lorraine, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
- 1922 GARDET, commis à l'Inspection Académique de Nancy.
- 1922 HUSSON, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy, 107 bis, rue Isabey, Nancy.
- 1922 THIÉBAUT, \*, chargé d'un cours de géologie appliquée à l'Institut de Géologie de Nancy, 17, rue des Goncourt, Nancy.
- 1922 ROBERT (D<sup>r</sup>), \*, professeur de Chimie à la Faculté de Médecine de Nancy, 30, rue Lionnois, Nancy.
- 1923 EMERIQUE, 29, rue des Bégonias, Nancy.
- 1923 LONGCHAMBON, \*, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy, à Laxou (Meurthe-et-Moselle).
- 1923 PELTIER (Jean), ingénieur I.E.N., Docteur ès-Sciences de l'Université de Nancy, 8, rue de la Monnaie, Nancy.
- 1923 GÉRARDIN (André), 32, quai Claude-le-Lorrain, Nancy.
- 1923 FAYOLLE, \*, secrétaire général de la Chambre de Commerce de Nancy, 51 bis, rue Stanislas, Nancy.
- 1923 VERNIER (D<sup>r</sup>), chargé de cours à la Faculté de Pharmacie de Nancy, 11, rue de Metz, Nancy.

## MM.

- 1924 MENTRÉ, professeur de Mécanique appliquée à la Faculté des Sciences de Nancy, 30, cours Léopold, Nancy.
- 1924 ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE DE NANCY.
- 1925 SAINT-JUST PÉQUART, 3, avenue Paul-Déroulède, à Laxou (M.-et-M.).
- 1925 M<sup>me</sup> SAINT-JUST PÉQUART, 3, avenue Paul-Déroulède, à Laxou (Meurthe-et-Moselle).
- 1925 CONTAUT, ingénieur-chimiste, à Saint-Max (Meurthe-et-Moselle).
- 1926 LIENHART, \*, chargé de conférences à la Faculté des Sciences de Nancy, 61, rue Isabey, Nancy.
- 1927 SOCIÉTÉ DES SALINES DE DOMBASLE.
- 1928 MERKLEN (D<sup>r</sup>), professeur agrégé à la Faculté de Médecine, 1, rue de la Commanderie, Nancy.
- 1929 GÉRARD (Colonel), O \*, 5, cours Léopold, Nancy.
- 1929 HERMANN (R.), ingénieur I.E.N., professeur à l'Institut Electrotechnique, 1 bis, rue Sadi-Carnot, à Malzéville (M.-et-M.).
- 1929 PELTIER (L.), professeur à l'Institut commercial et à l'Institut colonial et agricole, 20, rue du Téméraire, Nancy.
- 1929 PRIVAT DE FORTUNIÉ (D<sup>r</sup>), asile de Maréville, près de Nancy.
- 1930 BIZOT, pharmacien, 19, rue Condorcet, Dijon.
- 1930 M<sup>me</sup> LASSEUR-DUPAIX (Andrée), pharmacien, Faculté de Pharmacie, place Carnot, Nancy.
- 1930 SERRA (Jean), pharmacien, 22, boulevard Clémenceau, Oran (Algérie).
- 1930 MOREL (Maurice), pharmacien, Epinal.
- 1930 FRIBOURG (René), pharmacien, avenue Paul-Déroulède, Laxou.
- 1930 PRÉVOST, pharmacien, 3, place de l'Arsenal, Nancy.
- 1930 MEUNIER, chargé de cours à la Faculté de Pharmacie, 11 bis, rue du Lieutenant-Crépin, Nancy.
- 1930 FLORENTIN (D<sup>r</sup> P.), professeur agrégé à la Faculté de Médecine, 29, rue Henri-Déglin, Nancy.
- 1930 COMBES, pharmacien, Sancey-le-Grand (Doubs).
- 1931 LENOIR, assistant de Botanique, 31, rue de Paris, Nancy.
- 1931 VIGNERON, pharmacien, 16, rue Léopold-Bourg, Epinal.
- 1931 MORISOT (M<sup>lle</sup>), pharmacien, 42, rue Emile-Gebhart, Nancy.

## MM.

- 1931 DONZELOT, assistant de Physique, à Besançon.
- 1931 KARPINSKI, 91, rue du Faubourg-des-Trois-Maisons, Nancy.
- 1933 PIERRET, Institut de Physique, Faculté des Sciences, Nancy.
- 1933 ROL, préparateur à l'Ecole nationale des Eaux et Forêts, Nancy.
- 1933 TETRY (M<sup>lle</sup> A.), assistante à l'Institut de Zoologie, avenue de Gentilly, Maxéville.
- 1934 ROBAUX, préparateur à l'Institut de Géologie, 94, rue de Strasbourg, Nancy.
- 1934 MAUDUIT, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy,, 16, passage Sébastien-Bottin, Nancy.
- 1934 TRAVERS, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy, directeur de l'Institut Chimique.
- 1934 FOURCHY, assistant à la Conservation du Musée Lorrain, 13, rue de Verdun, Nancy.
- 1935 THEOBALD, professeur au Lycée de Nancy, 6, avenue du Château, Malzéville. 6
-

## RECOUVREMENT DES COTISATIONS

---

*Les membres de la Société des Sciences qui n'auraient pas encore versé leur cotisation pour l'année 1936 sont priés de le faire en adressant le montant de cette cotisation (soit trente francs) au Trésorier de la Société des Sciences: M. G. GOURY, 5, rue des Tiercelins, à Nancy.*

*Pour faciliter le versement de cette contribution annuelle, la Société a l'intention de demander prochainement l'ouverture d'un Compte de Chèques Postaux.*

*En raison des frais considérables qu'entraîne la publication des Bulletins et des Mémoires de la Société des Sciences (coefficient 5, tandis que la cotisation n'a subi qu'une légère majoration au coefficient de 0,5), le Bureau de la Société serait infiniment reconnaissant aux membres qui s'intéressent à l'évolution de notre groupement scientifique de verser une cotisation complémentaire, si minime soit elle. La liste de ces membres désintéressés sera publiée en fin d'année dans le Bulletin de la Société.*

---

## NOTE DE LA RÉDACTION

---

*Afin de faciliter l'impression rapide du Bulletin, les membres de la Société des Sciences sont priés d'adresser au plus tôt leurs manuscrits ou autres documents concernant nos séances mensuelles, soit au Siège Social : Institut de Zoologie, rue Sainte-Catherine, soit au Docteur P. FLORENTIN, Institut Anatomique, 31, rue Lionnois, Nancy.*

---